

Si Sigy nous était conté... en images



Promeneuse familière de notre village et ses environs, Catherine Crouzet-Fayolle ne se lasse pas de le photographier. Chapeau et merci l'artiste !

Catherine, comment êtes-vous venue à la photographie ?

Par hasard. J'ai fait des études d'art, à Lyon, dans le dessin textile, mais ce milieu secret semblait difficile à aborder. J'avais épousé un photographe, j'ai épousé sa passion ! Ce n'est pas lui qui m'a initiée : je suis rentrée comme laborantine photo chez Intercolor, un labo de développement. Là, j'ai appris sur le tas, j'ai gravi les échelons, j'ai même fini tireuse d'élite en couleurs. Une place capitale aux yeux des grands photographes puisque c'était moi qui finalisais ce qu'ils avaient dans la tête. Cette expérience a formé mon œil... Puis le numérique est arrivé. Le boulot est devenu insipide. Je me suis tournée vers la prise de vue. J'ai travaillé pour un photographe de mariage avec un gros Mamiya argentique et une torche. Bon entraînement parce que c'est très technique, il ne faut pas se tromper. Le patron m'a ensuite fourni un réflex numérique 24x36 léger, ouf. Je continuais à faire de la photo argentique en développant le noir et blanc à la maison. Puis j'ai travaillé dans la photo événementielle, jusqu'en 2013. Aujourd'hui, je voyage beaucoup. J'emporte partout mes appareils photos, des numériques très haut de gamme. Ils sont presque greffés à moi. Et quand je fais des courses, je prends mon smartphone, ça me tranquillise.



Qu'est-ce qui vous inspire à Sigy-le-Châtel ?

La première fois que je suis venue, c'était pour voir Dominique, mon amie de 48 ans. J'ai découvert Sigy et je suis tombée en amour. J'adore la campagne. Quand je suis ici, dès qu'il y a un rayon de soleil, je saute sur mon appareil et je sors parce que je suis sûre de trouver quelque chose à photographier. Je monte au cimetière, vers Bierre, Hautecour, le moulin... Il y a toujours un endroit qui m'attire. Par exemple quand la campagne blanchit, je me dis la rivière doit être gelée, ça doit être sympa. Tout m'inspire. Les moutons, les vaches, les ânes, les maisons bourguignonnes superbes qui sont de vrais châteaux...

Comment définiriez-vous votre travail de photographe ?

J'aime faire une photo différente des cartes postales habituelles. J'essaie d'avoir un autre œil. Dans le cadrage. Un premier plan. Chercher le détail. La photo de couverture, c'est un angle que j'ai beaucoup photographié parce qu'il y a l'église au fond, élément décoratif du village, toujours belle. Le ciel est gris mais il y a cette lumière blanche qui éclaire.



